

## EXTRAITS DU MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CAREME 2018

« Chers Frères et Sœurs, cette année encore, je souhaite inviter l'Église entière à vivre ce temps de grâce du Carême dans la joie et en vérité ; et je le fais en me laissant inspirer par une expression de Jésus dans l'Évangile : *À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira*. Cette phrase fait partie du discours sur la fin des temps prononcé au Mont des Oliviers, là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile. Mettons-nous à l'écoute et demandons-nous : sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils ? Ils sont comme des *charmeurs de serpents*, qui utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage. Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces confondus avec le bonheur ! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent ! Combien de jeunes trompés par la drogue, ou immergés dans une vie complètement virtuelle ! Ces charmeurs offrent des choses sans valeur, et privent de ce qui est le plus précieux : la dignité, la liberté et la capacité d'aimer. Depuis toujours le démon, qui est *père du mensonge*, présente le mal comme bien, et le faux comme vrai, afin de tromper l'homme. C'est pourquoi chacun de nous est appelé à discerner en son cœur s'il est menacé par ces faux prophètes. Demandons-nous comment la charité se refroidit en nous, quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous, et aussi dans nos communautés. L'Église, notre mère, nous offre pendant ce temps du Carême, le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne. En consacrant plus de temps à la *prière*, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu, notre Père. L'*aumône* libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien ; comme je voudrais que nous suivions l'exemple des Apôtres, *qui mettaient tout en commun* ; comme j'aimerais que devant tout frère qui demande une aide, nous découvrions un appel de la Providence de Dieu : s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoierait-il pas également à mes nécessités ? Le *jeûne* enfin réduit notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de progrès spirituel : il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent ceux qui manquent du strict nécessaire, et il révèle la condition de notre âme, affamée de la vie de Dieu, qui seul peut rassasier notre faim. J'invite les Chrétiens à entreprendre avec zèle ce chemin du Carême, par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu : Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que notre cœur redevienne brûlant de foi, d'espérance et d'amour ! »